

**LA PRATIQUE DE L'ALTERNANCE DES LANGUES DANS
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES MATHÉMATIQUES AU COURS
PRÉPARATOIRE : ENJEUX PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES**

Youssoufou OUEDRAOGO

Université Nazi BONI, Burkina Faso

Oyoussoufou2y@gmail.com

&

Sayouba OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

Sayoubaouedraogo82@yahoo.com

Résumé : L'une des particularités du système éducatif classique en Afrique noire demeure son monolinguisme « le tout en français ». Pourtant, la majorité des apprenants accèdent au cours préparatoire avec comme moyen de communication, leur langue première, représentant parfois, l'une des langues nationales du pays. Ces apprenants évoluent donc dans une situation de discontinuité linguistique. C'est dans ce contexte que cette étude se propose d'analyser les enjeux pédagogiques et didactiques de l'alternance des langues dans l'enseignement - apprentissage des mathématiques au cours préparatoire. Cette étude s'appuie sur l'approche sociodidactique dont la base de l'enquête est constituée essentiellement des séquences pédagogiques enregistrées et retranscrites grâce au logiciel CLAN et un questionnaire adressé aux enseignants du cours préparatoire. Il ressort de l'étude que la pratique de l'alternance des langues apporte une plus-value au niveau pédagogique et didactique dans l'enseignement - apprentissage de cette discipline.

Mots clés : Alternance des langues- école classique- sociodidactique-une plus-value

Abstract : Someone of failings of the classic educative system in Africa stays Son monolinguisme «all in french people". However, the majority of the learners access the first grade with apparently a medium of communication, their first language corresponding occasionally, someone of national languages of the country. These learners develop linguistics in discontinuity situation. This is in this context that this survey is offered Mathematicses 'education languages learnings to the first grade sieve out the pedagogical and didactic stakes of the code switching. This study invokes the approach, sociodidactique about which the footing of the 'probing constituted fundamentally in pedagogical sequences registered and retranscrites thanks to the kin software. It jumps out of some report that languages practice of the code switching brings an asset, she has showed educational and didactic level in the education - this orderliness acquisition.

Key words: code switching - school classic - sociodidactique - an asset, - - had showed

Introduction

L'école classique en Afrique francophone reste calquée sur le modèle français du point de vue linguistique. En effet, le français constitue officiellement l'unique médium d'enseignement consacrant un monolinguisme « le tout en français ». Dans les pays de l'espace francophone, de nombreuses réformes ont été entamées depuis les indépendances. Ainsi, pour (F.N.D. Compaoré, 2002, p. 17) « Le dénominateur commun de toutes ces réformes, c'est l'inscription désormais, de l'école dans une logique de changement et d'adaptation aux réalités nationales ».

Le Burkina Faso, tout comme les autres pays francophones, présente un contexte sociolinguistique particulier que l'on peut qualifier de complexe (A. Napon, 1998). En effet, le français, langue étrangère, et plusieurs langues nationales coexistent en permanence tant dans la société qu'au sein de l'école. « Cette situation sociolinguistique particulière favorise le développement de compétences bilingues chez la majorité de la population, et le passage d'une langue à l'autre dans une conversation, un discours ou une phrase » (F. Anciaux, 2010, p.1). L'alternance des langues, aussi appelé « *parler bilingue* », « *alternance codique* » ou « *code switching* », se caractérise par un usage alterné de deux ou plusieurs langues par un ou plusieurs locuteurs à l'intérieur d'un échange de parole (Clyne, 1987).

Au cours préparatoire de l'école primaire classique, la pratique de l'alternance des langues est un phénomène de plus en plus courant dans le processus d'enseignement-apprentissage. Ainsi, le passage d'une langue à une autre se réalise entre le français, langue d'enseignement et les langues nationales, langues premières des apprenants. Souvent considérée comme « une impureté » (M. Causa, 2002), l'alternance des langues est aussi considérée comme « une compétence à développer, une manifestation possible au langage, une ressource à mobiliser dans l'interaction à des fins d'apprentissage et de communication » (L. Ponceau, 2015, p. 19).

Alors, cette étude se propose d'analyser les enjeux pédagogiques et didactiques en termes d'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire. Elle s'articule autour des points suivants : la problématique de l'étude, le cadre théorique et méthodologique, l'évolution de la

politique linguistique au Burkina Faso, la présentation et l'analyse des données et la discussion.

1. Problématique de l'étude

L'école classique en Afrique francophone fait du français l'unique médium d'enseignement. Cependant, relève (P. Malgoubri, 2011, p. 254), « L'enfant qui commence son école doit faire face à deux réalités en même temps : la langue française qui n'est pas sa langue maternelle et qu'il ne comprend pas et le contenu véhiculé par cette langue ». Autrement dit, les apprenants du cours préparatoire évoluent donc dans une discontinuité linguistique qui contraint les enseignants à pratiquer l'alternance des langues comme stratégie pédagogique et didactique (B. Kaboré et Y. Ouédraogo, 2020, p. 213-214). Ce qui nous amène à poser les questions suivantes :

- comment peut-on apprécier la participation des apprenants aux cours de mathématiques en contextes monolingue et d'alternance des langues ?
- quels sont les enjeux pédagogiques et didactiques liés à la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire ?

Pour apporter des réponses à ces interrogations, nous émettons les deux hypothèses suivantes :

- la participation des apprenants au cours de mathématiques en contexte d'alternance des langues est plus forte qu'en contexte monolingue ;
- au cours préparatoire, la pratique de l'alternance des langues apporte une plus-value sur les plans pédagogique et didactique.

L'objectif poursuivi à travers cette étude est d'analyser les enjeux pédagogiques et didactiques liés à la pratique de l'alternance des langues dans l'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire.

2. Cadre théorique et méthodologique de l'étude

Cette étude s'inscrit dans l'approche sociodidactique. (M. Rispaïl, 2005, p. 100) indique que la sociodidactique est une « (sous)discipline affirmée, (socio)linguistique et didactique mêlées, qui se donnerait pour objet d'étude la vie des langues dans et à travers l'école, dans leurs interactions avec les autres usages sociaux ». Elle est le lieu d'analyse et de réflexion sur les conditions de l'enseignement-apprentissage des langues, de prise en compte des facteurs internes et externes au système éducatif étudié comme le souligne (D. Le gal, 2011, p.109).

Dans le contexte de cette étude, la sociodidactique :

« est perçue comme une approche qui articule la sociolinguistique et la didactique des langues dans l'optique d'analyser le processus d'enseignement-apprentissage en rapport avec l'usage alterné des langues. Il s'agit d'une acception éclectique qui consiste à porter un regard sur les enjeux liés au contact de langues dans le processus d'enseignement-apprentissage en contexte scolaire multilingue » (B. Kaboré et Y. Ouédraogo, 2020, p. 210).

Rappelons que cette étude qui se veut quantitative et qualitative a été réalisée dans la région du Nord du Burkina Faso, plus précisément dans la province du Passoré. Dans cette partie du pays, la langue nationale mooré est la langue première de la majorité des apprenants. Dans deux écoles différentes, dont l'une est située en milieu urbain et l'autre en milieu rural, nous avons enregistré deux séquences pédagogiques en mathématiques d'une durée de 1h12mn 44s. Les deux séquences ont été entièrement transcrites à l'aide du logiciel CLAN. Les passages en langue nationale Mooré ont subi une double transcription littérale (litle) et littéraire (litre). Par ailleurs, dans trois communes de la province, nous avons également interrogé trente-deux (32) enseignants du cours préparatoire pour recueillir leur opinion sur la participation des apprenants au cours en contexte monolingue et en contexte d'alternance des langues. Pour une meilleure exploitation du corpus, nous avons attribué les codes suivants aux séquences pédagogiques : Plpk.rkg.cal.cp1 (séance de calcul au CP1 enregistrée à l'école de Rakounga dans la commune de Pilimpikou) et Yk2.skz.cal.cp2 (séance de calcul au CP2 enregistrée à l'école Saint Kizito dans la commune de Yako). Les deux communes sont situées dans la région du Nord au Burkina Faso.

3. Évolution de la politique linguistique au Burkina Faso

Le Burkina Faso pays africain enclavé, se caractérise aussi par son multilinguisme. En effet, avec 59 langues inventoriées sur son sol selon les données de l'Institut des sciences des sociétés/Centre national de recherche scientifique et technologique (INSS/CNRST) ; la situation linguistique est complexe. Selon (N. Nikiéma, 2014, p.15-16), on peut déterminer trois étapes dans l'évolution des politiques linguistiques en éducation dans les pays comme le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Il s'agit de l'étape du monolinguisme en français, l'étape de la complémentarité entre français et langues nationales dans les deux sous-systèmes éducatifs et l'étape actuelle de l'amorce d'un partenariat entre les deux types de langues dans les deux sous-systèmes.

Dans la première étape qui se situe dans la première décennie après les indépendances, seul le français était utilisé dans l'éducation formelle, notamment à l'école. L'utilisation des langues du milieu était interdite jusque dans la cours de récréation.

La seconde étape a été marquée par l'entrée des langues locales dans l'éducation non formelle et l'alphabetisation des adultes. Au Burkina Faso, c'est plus précisément en 1970 que les langues nationales ont effectivement fait leur entrée dans l'éducation non formelle. Dans cette étape, ces langues sont restées exclusivement dans l'éducation non formelle, tandis que le français maintient son hégémonie dans l'éducation formelle, du primaire à l'université. « Langues nationales et français sont donc complémentaires, mais occupent des espaces qui s'excluent mutuellement » indique (N. Nikiéma, op.cit.,p. 17). Autrement dit, pendant que les langues nationales servent de médium dans l'éducation non formelle, le français maintient son monopole dans l'éducation formelle comme médium d'enseignement.

Dans la dernière étape correspondant à la situation actuelle, les politiques linguistiques en éducation ont connu une nette évolution. Loin d'une simple cohabitation, les langues africaines et le français amorcent un partenariat dans l'éducation formelle et non formelle. Dans l'éducation formelle, ce partenariat fait

suite à l'échec de l'école exclusivement monolingue en français. Au Burkina Faso, la réforme de 1978 consacrait l'entrée de trois langues nationales dans l'éducation formelle. Il s'agit du Mooré, Dioula et Fulfuldé. Cette expérience a été brusquement suspendue en 1984 par le pouvoir révolutionnaire. « Après cette interruption sans bilan, il a fallu attendre une dizaine d'années, soit en 1994 pour constater le retour des langues nationales dans le système éducatif classique » soutient Y. Ouédraogo (2020, p. 4). Le français et une dizaine de langues nationales entretiennent donc un partenariat dans l'éducation bilingue au Burkina Faso. A côté de celle-ci, l'école classique continue de faire du français l'unique médium d'enseignement.

4. Présentation et analyse des données d'enquête

La présentation et l'analyse des données sont faites au niveau de la participation des apprenants selon le contexte d'enseignement-apprentissage, mais aussi, aux niveaux pédagogique et didactique.

4.1. Appréciation de la participation selon le contexte d'enseignement-apprentissage

Pour obtenir l'appréciation des trente-deux (32) enseignants soumis à notre enquête sur la participation des apprenants pendant les séances de mathématiques selon le contexte d'enseignement -apprentissage (monolingue et alternance des langues), nous leur avons posé les questions suivantes : Comment est la participation des apprenants aux cours de mathématiques en contexte monolingue ? Et comment est cette participation en contexte d'alternance des langues ? Les enseignants du cours préparatoire soumis à l'enquête devraient cocher entre les réponses fermées suivantes : inactive, active et très active. Leurs réponses sont consignées dans le tableau ci-après :

Tableau : Appréciation de la participation des apprenants dans les deux contextes

Contexte Participation	Monolingue		Alternance des langues	
	Nombre	Proportion (%)	Nombre	Proportion (%)
Inactive	29	90,62 %	00	00 %
Active	03	9,37 %	04	12,5 %
Très active	00	00 %	28	87,5 %
Total	32	100 %	32	100 %

Source : Enquête de terrain, juin 2018

De la lecture du tableau supra, il ressort que 90,62 % des enseignants soumis à l'enquête affirment que la participation des apprenants aux cours de mathématiques est inactive en contexte d'apprentissage monolingue tandis que 9,37% des enquêtés estiment qu'elle est active dans le même contexte. En revanche, 12,5% des enseignants du cours préparatoire enquêtés trouvent que la participation est active et 87,5% des enseignants pensent que cette participation est très active en contexte d'alternance des langues. On remarque donc à travers les données que plus l'enseignement est exclusivement monolingue, plus la participation est faible. En revanche, lorsque l'enseignant alterne la langue d'enseignement et celle des apprenants, la participation est très active aux cours de mathématiques. En fonction du choix des contextes (monolingue ou alternance des langues), la participation des apprenants au cours est soit faible ou soit forte.

4.2. Au niveau pédagogique

Au niveau pédagogique, l'alternance des langues est pratiquée pour exprimer les aspects relationnels, lesquels aspects lient également l'enseignant et les apprenants dans l'optique de favoriser l'enseignement - apprentissage au cours préparatoire. Ainsi, à travers notre corpus, les aspects pédagogiques suivants ont été relevés au cours de l'observation des séances de mathématiques :

- **Apprécier le travail des apprenants**

Apprécier le travail des apprenants permet de les encourager, mais aussi, leur permet de se corriger. Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Plpk.rkg.cal.cp1** en calcul, l'enseignant apprécie positivement les apprenants ayant trouvé la bonne réponse en français « C'est bien » ; puis, il indique dans la langue Mooré que « ceux qui n'ont pas trouvé ce n'est pas bien » (L63). Il alterne alors les deux langues pour apprécier les deux cas :

Exemple 1 : Extrait de la séance Plpk.rkg.cal.cp1

63 : Õhõ ! C'est bien ! N pa bāng baba pa sōama ye, y wumame ?

64 : (litle)¹ /ceux/nég/trouver-acc/rien/nég/bien/nég/vous/entendre-inacc-prog/

65 : (litre)² "ceux qui n'ont rien trouvé ce n'est pas bien avez-vous entendu ?

- **Accélérer la production individuelle**

Au cours des exercices de révision et d'application, certains apprenants sont très lents. Pour les inciter à accélérer le travail individuel, l'enseignant leur demande en français « c'est fini ? ». Ils répondent par « Non ». Il les incite alors à accélérer en français « Faites vite ! » (L55). L'enseignant revient dans la langue nationale idem pour insister (L56). L'extrait suivant illustre la pratique de l'alternance des langues :

Exemple 2 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

55 : c'est fini ? Non ! faites vite !

56 : maan-y toule

57 : (litle) /faire-inacc/vous/vite/

58 : (litre) "dépêchez-vous"

- **Faire observer attentivement**

L'observation attentive au cours des séances de mathématiques permet aux apprenants de comparer les éléments pour découvrir les détails cachés. Dans l'extrait suivant tiré d'une séance du cours préparatoire deuxième année, l'enseignant invite

¹ Traduction littérale

² Traduction littérale

les apprenants en langue nationale Mooré de comparer les nombres deux et quatre pour faire ressortir la notion du double (L167).

Exemple 3 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

167 : ges-y deux wā, yaa une fois ti katā yaa deux fois c'est ça non ?

168 : (litle) /regarder-inacc/vous/deux/déf/c'est/une fois/et/quatre-déf/c'est/+

169 : (litre) "regardez le deux c'est une fois et le quatre c'est deux fois"

- **Attirer l'attention des apprenants**

Devant parfois des apprenants qui se pressent pour effectuer les opérations mathématiques, il arrive que l'enseignant aie recours à l'alternance des langues pour attirer leur attention sur les erreurs à éviter. Dans l'extrait suivant tiré d'une séance du cours préparatoire première année, l'enseignant invite les apprenants en langue nationale Mooré à se calmer pour mieux tracer des bâtonnets (traits géométriques) sur les ardoises (L66). Il poursuit la conversation dans cette langue et la termine en français (L67).

Exemple 4 : Extrait de la séance Plpk.rkg.cal.cp1

66 : āa ! Maag-y yīng n trace bâtonnets rāmba sōama

67 : y womame ? Oui ! Ok faites ça rapidement

68 : (litle) /calmer-inacc/vous/corps/ et/ trace bâtonnets /les/bien/

69 vous/entendre-inacc-prog/

70 : (litre) "Calmez-vous et tracez bien les bâtonnets c'est entendu ?

4.3. Au niveau didactique

Au niveau didactique, la pratique de l'alternance des langues favorise la transmission des savoirs mathématiques à travers les séquences d'enseignement-apprentissage.

➤ **Présenter la situation-problème**

Dans l'approche ASEI/PDSI³ pour l'enseignement des mathématiques et des sciences, l'enseignant doit présenter une situation-problème en rapport avec la leçon afin de permettre aux apprenants d'émettre des hypothèses. Celles-ci doivent être vérifiées vers la fin de la séance avant l'élaboration du résumé. Ainsi, pour amener les apprenants à émettre ces hypothèses, les enseignants alternent les deux langues. Dans l'extrait suivant de la séance **Yk2.skz.calc.cp2** portant sur la notion du double, l'enseignant a recours à la langue nationale Mooré puis, à la langue française pour présenter la situation-problème (L102-103) :

Exemple 5 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

102 : Yōa tara a tãabo, ti yōa tara a yoobe qu'est-ce que vous

103 : remarquez ? est-ce que c'est pareil ? Non !

104 : (lître) /celui/là/avoir-acc/trois/et/celui/là/avoir-acc/six/

105 : (lître) "celui-ci a trois et celui-là a six".

- **Emettre des hypothèses**

Durant les séances de mathématiques, juste après la présentation de la situation-problème, les apprenants sont amenés à émettre des hypothèses. Comme ils n'ont pas les mots justes en français pour émettre leurs hypothèses, ils emploient la langue moore. Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.skz.calc.cp2** portant sur le double, l'enseignant invite les apprenants à émettre des hypothèses après avoir présenté la situation-problème. La plupart des réponses sont données en langue Mooré par les apprenants (L119) :

Exemple 6 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

119 : c'est bon ? Oui ! (Elève) ti a Mariam rēnda yaa kɪdga.

120 : (lître) (Elève) /que/Mariam/objet/c'est/petit/

121 : (lître) "Que pour Mariam est petit".

³ L'acronyme ASEI/PDSI est composé du mot anglaise ASEI = Activity, Student, Experiment, Improvisation qui correspond à Activité, Elève, Expérimentation, Initiative, adaptation et de PDSI = Plan, Do, See, Improvise qui signifie planifier, préparer, faire, exécuter

- Vérifier des hypothèses

Après avoir émis des hypothèses et étudié les notions, l'enseignant doit procéder à la vérification des hypothèses. Il pose alors des questions aux apprenants pour rappeler les hypothèses émises dès le départ. Dans l'extrait suivant tiré toujours de la séance **Yk2.skz.calc.cp2**, l'enseignant alterne les deux langues pour poser des questions aux apprenants. Il commence ses questions en français et les termine en langue Mooré (L219) :

Exemple 7 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

219 : qu'est-ce qu'on peut retenir dans ça là tōnd sēn da baoda yaa bōe ?

220 : (lître) / nous/ qui/ avant/ chercher-acc/ c'est/ quoi/

221 : (lître) "Qu'est-ce que nous recherchons au niveau des hypothèses ?"

- Comparer des chiffres

Au cours de l'apprentissage en mathématiques, les apprenants sont amenés à comparer les chiffres. Du fait de leur faible niveau en français, ils emploient la langue moore pour donner leur réponse. Dans l'extrait suivant tiré de la séance **Yk2.skz.calc.cp2**, les apprenants comparent les chiffres « quatre » et « deux » en langue moore (L143) :

Exemple 8 : Extrait de la séance Yk2.skz.calc.cp2

143 : (Elev) katā yuda deux wā.

144 : (lître) (Elev) / quatre-déf/ dépasser-acc/ deux/ déf/

145 : (lître) "Le quatre dépasse le deux"

5. Discussion des résultats

Dans les écoles primaires classiques, la pratique de l'alternance des langues est « *un phénomène inévitable* » (E. Rafitoson, 1998, p. 52) dans le processus d'enseignement-apprentissage au cours préparatoire. Dans ce sous-cycle préparatoire, sa pratique « constitue à la fois une stratégie pédagogique et didactique. Et cette double stratégie demeure une nécessité au cours préparatoire dans les écoles primaires classiques » (B. Kaboré et Y. Ouédraogo, op.cit., p.213-214). Rappelons que dans ces

écoles, « La majorité des enfants arrivent à l'âge scolaire en s'exprimant dans une langue qui est celle des personnes de leur entourage avec qui ils ont appris à parler » (Siguan & Mackey, 1986, p.71).

Au niveau des contextes d'enseignement-apprentissage, la participation des apprenants aux cours de mathématiques est plus active en contexte d'alternance des langues qu'en contexte monolingue. Cette participation est liée au fait qu'une intercompréhension s'établit entre l'enseignant et les apprenants par le biais de la langue première du dernier. Les apprenants sont dynamiques car ils se sentent donc concernés par les activités d'apprentissage.

Au niveau pédagogique, la pratique de l'alternance comme stratégie vise à favoriser les interactions en classe. Elle permet donc d'apprécier le travail des apprenants en vue d'entretenir une émulation au sein de la classe. Aussi est-elle utilisée en séance de mathématiques pour, non seulement, attirer l'attention des apprenants sur les erreurs commises dans leur raisonnement, mais aussi, pour les inviter à mieux observer afin de découvrir les détails cachés.

Au niveau didactique, la pratique de l'alternance des langues vise à rendre le savoir accessible en contexte scolaire multilingue. En effet, les enseignants ont recours à l'alternance des langues pour expliciter la situation-problème, mais aussi, pour procéder à la vérification des hypothèses émises par les apprenants. Quant aux apprenants, ils utilisent l'alternance des langues pour émettre des hypothèses car ils ne disposent pas d'un répertoire linguistique suffisant en français pour traduire leur pensée. Parfois, lorsqu'il est question de comparer les nombres qui sont abstraits aux yeux des apprenants, les enseignants alternent les langues pour faciliter la compréhension. Ainsi, « le passage d'une langue à l'autre permet de faciliter la compréhension et la mémorisation des consignes, ainsi que la gestion de la classe, la discipline, la motivation ou l'attention, l'expression des émotions, l'évocation d'images et de concepts » (F. Anciaux, 2010, p.9).

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les enjeux pédagogiques et didactiques en termes d'amélioration du processus d'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire. Inscrite dans l'approche sociodidactique, il ressort aux termes de cette étude que la pratique de l'alternance des langues comporte des enjeux du point de vue pédagogique et didactique dans l'enseignement des mathématiques au cours préparatoire. Elle permet, non seulement, d'accroître l'intercompréhension entre l'enseignant et les apprenants, mais aussi, d'améliorer la participation au processus d'enseignement-apprentissage dans cette discipline.

C'est ainsi que dans les écoles classiques au Burkina Faso, cette pratique dans l'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire vise non seulement à restaurer les langues nationales, mais en plus, à les magnifier pour qu'elles servent de langues d'enseignement au même titre que le français. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que la pratique de l'alternance des langues apporte une plus-value dans l'enseignement-apprentissage des mathématiques au cours préparatoire.

Références Bibliographiques

- ANCIAUX Frédéric. 2010. « Vers une didactique de l'alternance codique aux Antilles françaises ». Actes du Colloque International « Spécificités et diversité des interactions didactiques : disciplines, finalités, contextes » du 24 au 26 juin 2012 INRP, CNRP. Revue : ICAR, Université Lyon 2.
- COMPAORE N. D. Félix. 2002. « La quête de la spécificité dans la réforme scolaire de 1979 en Haute Volta ». Revue : Cahiers du CERLESHS, n°19, Presses Universitaires de Ouagadougou, Burkina Faso, pp.15-45.
- KABORE Bernard et OUEDRAOGO Youssoufou. 2020. « pratique de l'alternance des langues au cours préparatoire : stratégie pédagogique et/ou didactique ? ». Akofena : Revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues et

- Communication, n°002, vol.1, pp. 207-216. (en ligne), consulté le 21/08/202,
URL : <https://revue-akofena.org>.
- LE GAL Damien 2011. « La sociodidactique comme didactique de l'intervention ». Revista Electrónica Matices en Lenguas Extranjeras No. 6, ISSN 2011-1177 Universidad Nacional de Colombia - Facultad de Ciencias Humanas - Departamento de Lenguas Extranjeras. Bogotá, pp. 107-118. (en ligne), consulté le 5/07/ 2021, URL : <http://www.revistas.unal.edu.co/index.php/male/index>.
- MALGOUBRI Pierre. 2011. « Enseignement bilingue et dialecte de référence ». Revue : Cahiers du CERLESHS, n°38, Presses Universitaires de Ouagadougou, Burkina Faso, pp. 253-272.
- NIKIEMA Norbert. 2014. « Expériences, défis et perspectives d'utilisation des langues africaines comme langues de scolarisation au Burkina Faso, au Mali et au Niger ». Revue : Cahiers du CERLESHS, n°48, Tome XXIX, Presses Universitaires de Ouagadougou, Burkina Faso, pp. 13-50.
- OUEDRAOGO Youssoufou. 2020. Alternance des langues dans le processus d'enseignement-apprentissage au cours préparatoire : cas du Moore/Français dans les écoles primaires de la région du Nord au Burkina Faso, Thèse de Doctorat unique, Laboratoire de Recherche et Formation en Sciences du Langage, Ecole Doctorale des Lettres, Sciences Humaines et Communication, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, 675p.
- RAFITOSON Éliisa. 1998. « Alternance codique et pratique de classe en milieu bilingue malgache/français ». Revue : Plurilinguismes n°14, pp .51-67.
- RISPAIL Marielle. 2005. Plurilinguisme, pratiques langagières, enseignement : pour une socio-didactique des langues, Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences du langage, sous la direction de BLANCHET P. Université de Rennes 2 - Haute-Bretagne, Rennes.
- SIGUAN Soler Miguel & MACKEY William Francis. 1986. Éducation et bilinguisme, UNESCO, Paris, 147p.
- SORE Ousséni. 2020. « Pour une approche contextualisée de l'enseignement/apprentissage du français en contexte plurilingue burkinabè ». Revue : Lien Nouvelle Série n°29, Vol.1, pp.32-47.